

LE FRUIT DE L'ESPRIT, Galates 5:22

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 14 juin 2020, culte en vidéo

Intro : Il y a 15 jours, nous avons célébré la fête de Pentecôte, qui nous rappelle l'effusion de l'Esprit sur les croyants réunis à Jérusalem ce jour-là (*Actes 2*).

Quand on pense au Saint-Esprit, on pense donc en général à cette effusion le jour de la Pentecôte, et ensuite on pense aux dons/charismes, dont parle en particulier *I Cor.12*.

Mais il y a beaucoup d'autres textes bibliques qui nous parlent de l'Esprit.

J'en soulignerai trois, dans cette introduction :

- '*Ne vous enivrez pas de vin : cela mène à la débauche. Soyez au contraire remplis de l'Esprit* (*Eph.5 :18*) (Bsem. : '*laissez-vous constamment remplir par l'Esprit*'). → **Etre remplis de l'Esprit est donc un ordre !** Et le verbe est à la forme passive : ce n'est pas à nous de nous remplir car il faut se *laisser* remplir.

Et ensuite, comme une logique implacable de l'apôtre Paul, il y a cet autre verset :

- '*Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair*' (*Gal.5 :16*) (Bsem : '*Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même*'; et Bnfc : '*Laissez l'Esprit-Saint conduire votre vie et vous n'obéirez plus aux mauvais penchants*') : → **pour éviter d'accomplir les désirs de la chair** (la propre nature de l'homme livré à lui-même, ses mauvais penchants), **une solution : marcher par l'Esprit !**

Puis suit une description poignante de la vie (*v.17*), montrant le tiraillement dans notre nature/notre vie, entre ce qui est bien et qu'on voudrait faire, et ce qui est mal et qu'on ne voudrait pas faire mais qui pourtant est souvent accompli par nous, parce que cela semble plus fort que nous (cf. aussi *Rom.7 :14-21*) ; quand ça nous arrive (accomplir le mal qu'on ne voudrait pas), c'est tout simplement quand la chair (la nature) a pris le dessus sur l'Esprit du Seigneur habitant en nous. < Et combien souvent nous pouvons vérifier ce fameux tiraillement en nous-mêmes, dans nos propres vies ! > **Si donc nous vivons par l'Esprit, nous devons aussi marcher par l'Esprit, nous laisser conduire par l'Esprit** (*Gal.5 :25*).

Et, comme conséquences de cet Esprit habitant dans le chrétien, comme résultat, il y a ce qui est décrit comme 'le fruit de l'Esprit' (notez la différence : pour la chair, c'étaient '*les œuvres*' (au pluriel), pour l'Esprit c'est '*le fruit*' (au singulier), qui est la conséquence spontanée, logique et naturelle de la présence de l'Esprit de Christ dans le cœur du/de la chrétien(ne) :

- '*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté (amabilité), la bienveillance, la foi (fidélité), la douceur, la maîtrise de soi* (*Gal.5 :22*).

I. LES NEUF QUALITES DU FRUIT DE L'ESPRIT

Chacune des neuf caractéristiques du fruit de l'Esprit vaudrait à elle seule une étude détaillée, mais voici juste un très bref survol.

a) Les trois premières notions (l'amour, la joie, la paix) décrivent nos relations avec Dieu lui-même ; le Saint-Esprit, en effet, met l'amour de Dieu dans nos cœurs, la joie de Dieu dans nos âmes, la paix de Dieu dans nos pensées. L'amour, la joie et la paix imprègnent tout l'être d'un chrétien rempli du Saint-Esprit.

b) Les trois autres notions (la patience, la bienveillance, la bonté) décrivent nos relations avec les autres ; en effet, la patience supporte la grossièreté et les mauvais procédés de l'autre sans user de représailles, par ex. ; la bienveillance (ou amabilité) ne souhaite de mal à personne, car elle désire positivement le bien de chacun ; la bonté (qui est quasiment identique à la bienveillance, cf. les *Proverbes*, où ces deux mots s'intervertissent)

change ce désir en acte et prend l'initiative de servir les autres de manière concrète et constructive.

c) Enfin, les trois dernières qualités (la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi) concernent essentiellement nos relations avec nous-mêmes ; la fidélité (le mot peut aussi être traduit par 'foi) décrite ici est celle qui encourage les autres à se fier à nous, c.-à-d. être dignes de confiance. C'est la vertu responsable de ceux qui tiennent toujours leurs promesses et qui vont jusqu'au bout de leur tâche ; la douceur, ce n'est pas la qualité des inconstants et des faibles, mais celle des hommes et des femmes forts et énergiques, dont la force et l'énergie sont contrôlées ; la tempérance est maîtrise de soi, de sa langue, de ses pensées, de ses appétits et de ses passions.

Mais alors, **comment est-ce possible de développer ces qualités ? Comment est-ce possible de les vivre ?** C'est la question que l'on serait enclins de poser à l'apôtre Paul. Et, pour trouver la réponse, il faut d'abord considérer leur origine.

II. UNE ORIGINE SURNATURELLE

Le fruit de l'Esprit a une origine surnaturelle. Ceci paraît d'ailleurs évident, puisque Paul l'appelle justement '*le fruit de l'Esprit*'. → C'est au Saint-Esprit lui-même que le chrétien en est redevable. Le fruit est la récolte que l'Esprit produit et moissonne dans la vie de celles et ceux qu'il remplit, c.-à-d. de toutes celles et tous ceux qui se tournent vers lui (cf. Rom.8 :9b : '*Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas*').

Dans le contexte de notre passage de Gal.5 :22, **le fruit de l'Esprit est mis en contraste, en opposition, avec 'les œuvres de la chair'** (v.19-21). 'La chair' représente notre nature déchue, pécheresse et égoïste. Les *œuvres de la chair* sont donc les œuvres que nous accomplissons *naturellement*, mues en quelque sorte par notre nature humaine 'naturelle', dirais-je, c.-à-d. sans action extérieure spécifique, tandis que le fruit de l'Esprit consiste en qualités que l'Esprit produit surnaturellement en nous, car elles excèdent nos propres forces, lorsque nous savons l'accueillir. Les v.19-21 nous décrivent ce qui se manifeste *naturellement* en nous (cf. qq *œuvres de la chair* : *adultère, immoralité sexuelle, impureté, débauche*, mais aussi *querelles, jalousies, colères, ...*), tandis que le fruit *surnaturel* de l'Esprit est tout le contraire. Livrés à nous-mêmes, nous nous révoltons contre Dieu et nous tombons dans '*l'idolâtrie et la magie*' (v.20), mais l'Esprit nous conduit dans '*l'amour, la joie, la paix ...*' (v.22). **Alors que les œuvres de la chair sont des vices antisociaux** comme *les disputes, les querelles, les jalousies, les animosités, les inimitiés, les divisions, les sectes, l'envie* (v.20-21), **le fruit de l'Esprit manifeste l'amour envers son prochain : la patience, la bienveillance, la bonté.**

→ Ne peut donc accomplir ces différentes 'vertus chrétiennes' que celle et celui qui est habité par l'Esprit de Dieu lui-même, car par soi-même, l'homme n'est enclin qu'au mal (cf. les confessions de foi de Calvin et d'autres réformateurs, ...).

Par conséquent, **la véritable preuve d'une action profonde de l'Esprit de Dieu dans un être humain, ce ne sont pas les expériences de caractère émotif ou extatique, ni des signes spectaculaires, mais des qualités morales telles que celles décrites dans notre passage de Galates 5** (exemple d'une personne étalant ses expériences avec le Saint-Esprit, mais manquant d'une manière évidente d'*amour, de paix, de patience, de bonté, de maîtrise de soi* ; ou une autre personne ne parlant pas trop de tout ce qu'elle vit avec le Seigneur - qui est pourtant bien une réalité -, mais qui répand dans tout son comportement le doux parfum du Seigneur Jésus avec toutes ses qualités, telle que celles décrites dans notre texte : *amour, paix,*

patience, bonté, ... : question à nous poser : en lesquelles de ces deux personnes verrons-nous un signe de la grâce de Dieu et un temple du Saint-Esprit ? (...) La réponse est évidente, n'est-ce pas ?) ... Je pourrais aussi vous raconter l'exemple de deux dames âgées chrétiennes qui m'ont beaucoup marqué dans ma foi, c'est Mireille Woerner à Compiègne (lorsque j'étais pasteur-assistant à l'église baptiste là-bas), et ma grand-mère paternelle Emilie Hahling à Sirnach en Suisse alémanique. Très différentes l'une et l'autre, l'une baptiste de tendance charismatique, l'autre méthodiste de tendance plutôt piétiste, mais toutes deux radicales dans leur foi et bouillonnantes pour le Seigneur (prêtes à témoigner à quiconque leur foi), et remplies de l'Esprit dans leur vie concrète, manifestant pleinement *le fruit de l'Esprit* et la grâce du Seigneur !

III. UNE CROISSANCE NATURELLE

Mais ce qu'il faut maintenant préciser, c'est que **ce fruit, d'origine surnaturelle** (émanant de l'Esprit), **se développe naturellement**, progressivement, lentement mais sûrement, pourrions-nous dire. Lisons pour cela quelques versets du chapitre suivant dans cette même lettre de l'apôtre Paul : *'Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi. Celui qui sème pour satisfaire sa nature propre récoltera d'elle la corruption, mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Ne négligeons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous et en particulier envers nos proches dans la foi'* (Gal. 6 :7-10).

La croissance est ici liée à certaines conditions dont nous devons prendre la responsabilité. Le principe est clair : ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Cela se vérifie d'ailleurs toujours, dans nos vies : nous récoltons ce que nous semons ; exemple de l'agriculture : si on veut récolter du blé, il faut semer du blé ... et pas autre chose, c'est évident. Le même principe s'applique à la vie humaine : pour que le Saint-Esprit produise du bon fruit dans nos vies, il nous faut semer la bonne graine, et cela implique de ne pas semer pour *la chair*. Et quand l'apôtre parle de *semer*, il se réfère à l'ensemble de nos habitudes, de nos pensées, au style de notre vie et à son orientation, à notre discipline de vie. Ce terme recouvre nos fréquentations, nos amitiés, nos lectures, les films que nous regardons (au ciné, à la télé, sur les réseaux sociaux), les activités auxquelles nous consacrons nos loisirs, bref, tout ce qui retient notre intérêt, absorbe notre énergie et domine nos pensées. → **Si nous semons 'mal', nous récolterons de mauvais fruits ; si nous semons 'bien', nous récolterons de bons fruits, selon l'Esprit**. Et constatons ce qu'est la moisson de *la chair* : *la corruption* (ruine, Gal.6 :8a) ; c'est affreux, car cela implique la décomposition, la désagrégation, la pourriture, la mort. Avons-nous envie de récolter cela ? (...)

IV. UNE MATURATION PROGRESSIVE

Quand on pense à la culture des fruits, il y a d'abord la feuille, puis le bouton, puis la fleur, puis le fruit fécondé, sorte d'embryon encore dur, vert et sans attrait, puis le gonflement, la pulpe, la montée de la couleur, et pour finir, le fruit mûr et juteux de l'été. C'est un processus *naturel, progressif*, lié aux circonstances.

Et ce qui est vrai des fruits du verger est également vrai du *fruit de l'Esprit*. Le Saint-Esprit vient habiter une personne à sa nouvelle naissance (Rom.8 :9b), mais il met ensuite du temps, beaucoup de temps, pour amener une personnalité chrétienne à sa maturité. Et n'oublions pas qu'un fruit mûr attire, fait envie qu'on le prenne (on ne va pas récolter un fruit pas mûr ... ou trop mûr c.-à-d. pourri). Idem pour la personne : une personne mûre dans sa foi attire les autres, car sa manière de vivre, son être, fait envie aux autres, c'est un bon témoignage.

Ainsi, en ce qui nous concerne, quand nous voyons une personne jeune convertie, ne nous attendons pas à la voir produire tout de suite, instantanément, tout ce qui est *le fruit de l'Esprit*. Soyons indulgents et patients. La vie chrétienne, ce n'est pas comme une calculatrice ou Google sur notre ordinateur, qui nous donne de suite la bonne réponse.

→ **Un(e) chrétien(ne) progresse lentement. Mais il progresse !** Alors, ... arrivés au bout de 20 ans de vie chrétienne, nous devrions quand même avoir constaté un progrès, n'est-ce pas ? (...) Et pourtant ! Il y a tant de chrétiens, qui se sont convertis il y a plus de 15 ou 25 ans, et qui sont encore dans un état de 'gaminerie spirituelle'. *'Alors que vous devriez avec le temps être des enseignants, vous en êtes au point d'avoir besoin qu'on vous enseigne les éléments de base de la révélation de Dieu ; vous en êtes arrivés à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or celui qui en est au lait est inexpérimenté dans la parole de justice, car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les adultes, pour ceux qui, en raison de leur expérience, ont le jugement exercé à discerner ce qui est bien et ce qui est mal'* (Héb.5 :12-14). → **Croissons donc, dans notre vie chrétienne ! Cette croissance, cela s'appelle en langage biblique la sanctification ... 'sans laquelle personne ne verra le Seigneur', selon Héb.12 :14.** Voilà qui nous donne du pain sur la planche ! Mais pourtant, **le Saint-Esprit est justement là pour nous aider dans cette croissance progressive spirituelle**. Faisons-lui donc confiance, et laissons-nous imprégner et habiter par lui ; **'Soyez remplis de l'Esprit'**, dit donc le même apôtre Paul en Eph.5 :18.

Conclusion : La seule personne qui a eu toute ces qualités du fruit de l'Esprit est notre Seigneur Jésus. Nous, les chrétien(ne)s, nous sommes invités à avancer vers cela, à *tendre* vers cette perfection. Notre modèle, notre exemple, c'est Jésus. → **Si nous l'acceptons dans notre cœur, si nous nous laissons remplir par l'Esprit, alors nous pourrons de plus en plus porter en nous, et rayonner vers les autres, ce fruit de l'Esprit.** → **Il est très important que nous portions du fruit, car nous sommes peut-être la seule 'Bible' que les autres auront vue.** Mais attention, car un fruit peut être pourri, s'il n'a pas mûri au soleil. Le 'soleil', la lumière, c'est Jésus, notre exemple parfait.

Amen